

## CHAMPAGNE MAILLY GRAND CRU

*Ce fut une fête mémorable : la petite communauté vigneronne de Mailly célébra comme il se doit l'inscription de l'Unesco. Depuis lors, elle œuvre chaque jour à s'en montrer digne.*

Ce soir-là, ça faisait comme un tableau des auberges de Brueghel, de longues tables en bois, des gens serrés les uns contre les autres dans la lumière jaune des chandelles sous le plafond peint des étoiles du grand ciel champenois. Au loin, dans la plaine, les lumières de Reims comme dans le *Vol de nuit* de Saint-Exupéry. Ils sont assis dehors dans la nuit d'été, derrière la cave le long des vignes, une centaine, un peu plus, venus sur l'invitation spontanée de Xavier Muller, le président de la coopérative Mailly Grand Cru, pour célébrer, communier, faire la fête après l'inscription des "Coteaux, maisons et caves" au Patrimoine mondial de l'Unesco : "J'étais à Hautvillers le lendemain de la décision de l'Unesco, nous avons vu en différé le coup de marteau et la joie de l'équipe conduite par Pierre Cheval à Bonn. Nous étions soulevés par l'émotion. Alors j'ai pensé que de l'autre côté de la Montagne nous devions aussi faire quelque chose. J'ai vite trouvé des musiciens, alerté les réseaux sociaux, et les gens sont venus, quelques jours plus tard, ce 11 juillet. On a dansé jusqu'au petit jour."

Ce soir-là, les regards étaient beaux, le vaste monde, les hommes posés dessus, avaient un bien commun de plus à protéger des agressions : la Champagne, comme Palmyre ou la vieille ville d'Hébron. Le jour de l'inscription, Jean-François Préau, directeur général de Mailly Grand Cru et complice de Xavier Muller, était au Japon : "Ce sont nos clients qui m'ont annoncé la nouvelle. La force en fut plus grande, le caractère universel plus palpable encore vu de Tokyo." À des milliers de kilomètres de là, la petite communauté vigneronne de Mailly, 88 adhérents, certains arrivés des lointains du vignoble, se réunit au grand air du soir.

Leurs ancêtres avaient commencé à creuser en 1929 ; la guerre de 14, quand elle n'en avait pas fait disparaître quelques-uns, avait aguerri les autres. La crise était là, le vignoble à genoux, ils s'étaient levés. Sans cave, mais possesseurs d'un des plus beaux vignobles de la montagne de Reims et des bras vigoureux pour le



### LES ÉCHANSONS 2008 EN MAGNUM

« On lance une bouteille dont le vin a 10 ans, c'est ça la Champagne ! Des pinots superbes et mûrs, une tension à l'équilibre. C'est un Apollon de beauté et d'intelligence. C'est notre étendard qui flotte sur notre belvédère. »

travailler, ils affrontèrent ensemble les vents contraires. Plus personne n'achetait leurs raisins ? Alors ils feraient leur vin, ils iraient le vendre. Tous les hivers, ils creusaient 30 mètres de galerie : on attaqua la craie à la pioche, on la remontait avec des wagonnets par l'escalier historique qui porte la trace de l'effort des pionniers. Jean-François Préau, en marchant dans ces lieux de mémoire, évoque ces hommes courageux : "Fort heureusement tous réchappèrent de l'exercice périlleux, on était au risque de l'éboulement. Gabriel Simon et quatorze de ses collègues vigneronnes puis les suivants nous ont laissé 41 caveaux, 1 kilomètre de couloirs voûtés. Il reste deux représentants de cette épopée." Les caveaux sont nommés des noms des lieux-dits qui composent le parcellaire de Mailly Grand Cru, sauf deux : l'un porte le nom de Charles Petit, un des fondateurs, et l'autre de Dom Pérignon. "Sans lui, n'est-ce pas..." L'attachement à la tradition, la reconnaissance et le respect des anciens conduisent naturellement Mailly Grand Cru à porter, aux côtés de Pierre Cheval, le projet d'inscription au Patrimoine mondial : "Nous avons reçu les délégués de l'Unesco et nous sommes aujourd'hui aux côtés de Pierre-Emmanuel Taittinger. Pour faire entendre à nos adhérents que la vigilance et la préservation sont primordiales. L'inscription nous a aidés à convaincre ceux qui ne l'étaient pas encore."

On plante des arbres pour dissimuler des dépôts de terre, on remplace les bouts de tôle qui retenaient les talus par de jolis murs de pierre, on habille de bois les murs de béton, on plante des piquets d'acacia en tête des rangs pour que les visiteurs du monde entier entrent dans un jardin. L'agriculture HVE niveau 3 gagne du terrain – près de 70 % des adhérents y sont déjà –, le bannissement des herbicides, l'enherbement signent le souci de l'entretien du sol, la plantation de haies sur les 75 hectares de grand cru : tels sont les gestes que Mailly accomplit. Quand on est pionnier, on le demeure. ♦ JEAN-LUC BARDE



Jean-François Préau  
auprès de l'arbre planté  
pour commémorer le  
classement de l'Unesco.